

Foncier **Vallongue**,  
400 ha en réserve

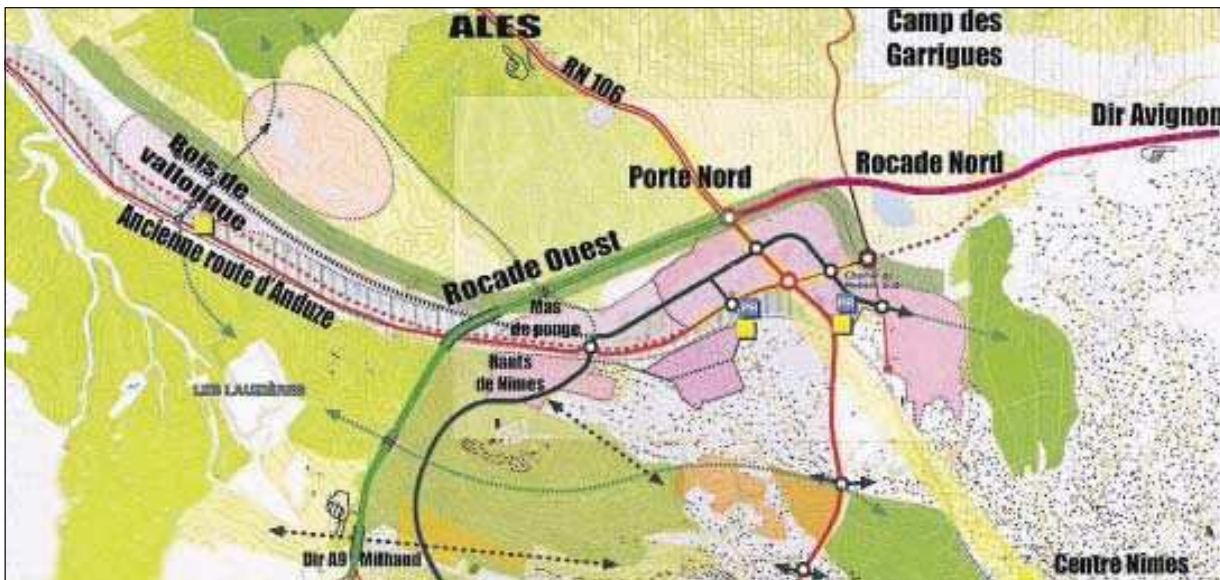
**Direction l'ancienne route** d'Anduze, soit la D 907. On passe le mas de Ponge et les Hauts de Nîmes, puis l'emprise de la future rocade ouest, et enfin le Clos de Gaillard. Voici le domaine de Vallongue, 400 hectares acquis en 2007, pour près de 4 M€ (soit 10 000 € l'hectare), par Nîmes Métropole. Justement, hier, l'Agglo y tenait une conférence de presse dans une vaste dépendance du mas. Histoire de faire le point sur cette réserve de foncier qui, dans une vingtaine d'années, pourrait être transformée en un nouveau quartier de Nîmes. Pas question de laisser l'ensemble en jachère, en attendant le plâtre et le ciment de futures habitations et d'équipements, promis par la « stratégie de la porte nord » portée par la pression démographique (parc relais, intermodalité des transports, urbanisation). Ainsi, plusieurs conventions de mise à disposition ont été signées avec la chambre d'agriculture, la Safer, la fédération départementale de chasse. Les chasseurs y font désormais école pour enseigner à leurs jeunes la « chasse raisonnée » (gestion du milieu, sécurité...). Côté terres, trois agriculteurs-viticulteurs se partagent le domaine, amènent leurs raisins à la coopérative de Saint-Geniès-de-Malgoirès. Le pastoralisme, permettant le nettoyage des landes, a été relancé. Le berger bénéficie d'un logement "de fonction". Une situation dont se félicitaient hier le président des chasseurs gardois, Gilbert Bagnol, et Dominique Granier, président de la chambre d'agriculture et de la Safer. Les présentes conventions renouvelables courent jusqu'en 2011. ●

R. B.



Avant le béton, des moutons. G.L.

# Contournement Dans dix ans, une rocade ouest... à péage



L'entrée nord de Nîmes dans le futur. Deux rocades, à partir d'un échangeur, selon que l'on veut contourner la ville par l'est ou l'ouest.

**Où en est le projet** de contournement ouest de la ville de Nîmes, permettant de relier la route d'Alès (RN 106) à celle de Montpellier (RN 113) ?

Il y a encore quelques semaines, l'idée, vieille d'une bonne dizaine d'années, était au stade de vœu pieux. Un projet au ralenti. Plus exactement même à l'arrêt. Depuis cinq ou six ans, le tour de table pour son financement conséquent - quelque 80 millions d'euros - était complètement enrayé. La faute en incombant manifestement au maître d'ouvrage, l'Etat, un peu lent au démarrage, voire pas très chaud pour engager la dépense. A la fa-

veur du rapprochement des Agglos de Nîmes et d'Alès, dans une démarche commune de projets de territoires et ce avec la bénédiction du président de la Région Georges Frêche (lire *Midi Libre* 18 octobre), voilà que la rocade ouest reprend de la vitesse.

Sous une forme très différente toutefois. Certes, il s'agira toujours d'un ruban de bitume en deux fois deux voies d'une douzaine de kilomètres de longueur, entre la porte nord de Nîmes et la commune de Milhaud où il connaîtra un exutoire vers l'A9 et, donc, Montpellier. Mais le projet ne serait plus exclusivement une

affaire publique. MM. Fournier et Roustan, présidents des communautés d'agglomérations de Nîmes et Alès, viennent de proposer à l'Etat une nouvelle formule. Ils récupèrent la maîtrise d'ouvrage et lancent un partenariat public privé (PPP). En termes clairs, les deux Agglos associeraient au financement, à la réalisation, puis à l'exploitation de la rocade, une multinationale qui se paierait au final avec un péage.

Le plan lumineux des deux maires UMP a trouvé une oreille attentive à Paris. Pour preuve, la direction régionale de l'Équipement serait à pied

d'œuvre en 2009 pour une première étude technique. Tandis que l'Agglo bouclerait le dossier financier. Suivraient, dès 2010, les études d'impact puis l'enquête publique. Un rythme sur lequel est, de son côté, engagé le conseil général pour "sa" rocade nord : entre la porte nord de la RN 106 et la route d'Avignon, sans péage.

Dans dix ans, en arrivant à Nîmes par la route d'Alès, l'automobiliste aurait donc le choix entre deux rocades pour contourner la ville : l'une à l'ouest, payante, l'autre à l'est, gratuite. Bizarre, vous avez dit bizarre ? ●

Richard BOUDES

## Jean-Paul Fournier veut « accélérer »

**En marge** de la conférence de presse sur la réserve foncière du domaine de Vallongue (lire ci-contre), le président de Nîmes Métropole, Jean-Paul Fournier, a dit pourquoi il prenait l'option d'un partenariat public privé (PPP) pour la rocade ouest : « Pour gagner du temps sur un plan État-Région. » Un péage serait-il bien admis par la population ? « On ne va pas attendre vingt ans

pour avoir cette rocade. Il faut accélérer. Avec un PPP, on se donne dix ans pour avoir la rocade. » M. Fournier a rendez-vous le 5 décembre avec le directeur régional de l'Équipement sur ce dossier.

Et la rocade nord (appelée à être connectée avec la rocade ouest) dans tout cela ? « C'est le flou le plus complet, affirme M. Fournier. Je n'ai aucune info du conseil général. » ●

## Le Département découvre !

Au conseil général du Gard, auquel incombe la gestion des routes, on affirmait hier soir découvrir l'information par le coup de fil de *Midi Libre*. Bigre. L'Agglo et le Département ne se parlent pas beaucoup, mais à ce point-là ! En tout cas, au conseil général on indiquait regretter de ne pas avoir été consulté sur le PPP (partenariat public privé) lancé conjointement par les Agglos de Nîmes et d'Alès pour la réalisation de la rocade ouest et amenant à terme à la concession d'un péage à une société privée sur ce contournement ouest. Une affaire qui, pour le Département, pourrait être fâcheuse pour "sa" rocade nord (entre 106 et route d'Avignon), dont elle a la maîtrise d'ouvrage, appelée à devenir le prolongement naturel de la rocade ouest. On peut notamment imaginer le risque suivant : plus de voitures sur la Nord gratuite. De quoi donner du grain à moudre aux opposants au projet de contournement nord, qui n'avait vraiment pas besoin de cela...